

# Sortie de l'Adasta à Romagnat: Les fours à chaux et l'atelier Forge et Sculpture d'Yves Guérin

par Philippe Choisel

Pour commencer le programme de cet après-midi du 15 octobre, la visite du site des anciens fours à chaux. Bernard Quinsat, propriétaire des lieux depuis deux générations nous commente avec passion et nostalgie l'histoire des lieux, très liée à l'histoire familiale, tandis que Jean-Pierre Couturier nous fait profiter de ses connaissances scientifiques et de terrain.

Le grand-père du propriétaire actuel avait acheté ce terrain de 15 hectares situé au flanc de la colline de Gergovie. L'extraction du calcaire y a commencé à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, à une époque où la chaux était nécessaire pour les besoins agricoles et la construction (le ciment n'est arrivé que plus tard). Des galeries ont été progressivement creusées dans un filon particulièrement riche, qui se présentait néanmoins en deux couches d'environ 60 cm d'épaisseur séparées par une strate plus riche en silice. Seul le calcaire était exploitable car il est chauffé à 900° C alors qu'il aurait fallu monter beaucoup plus haut en température avec une roche riche en silice, difficile pour l'époque. Ces blocs plus durs étaient parfois utilisés comme pierres de construction.

Le chauffage était réalisé dans des fours en pierre encore visibles. On y disposait en couches successives le calcaire et le charbon. Le calcaire,  $\text{CaCO}_3$  rejette son gaz carbonique  $\text{CO}_2$  lorsqu'il est chauffé, devenant ainsi  $\text{CaO}$  (oxyde de calcium) appelé chaux vive.

Dans les débuts de l'exploitation la chaux était chargée sur les chars après avoir été aspergée grossièrement avec de l'eau pour l'éteindre, mais des incidents avaient lieu car l'extinction n'était pas toujours complète, provoquant parfois des incendies spontanés pendant le transport. C'est pourquoi on décide de créer un dispositif pour éteindre cette chaux vive de manière plus contrôlée et plus complète. D'où

la construction d'un bac d'extinction en pierre (fusoir) ( $\text{CaO} + \text{H}_2\text{O} \rightarrow \text{Ca(OH)}_2$ ) chaux éteinte.

Plus tard d'autres améliorations sont apportées: augmentation de la

taille des fours, création d'un tapis roulant menant la chaux éteinte à une meule pour obtenir une poudre fine et homogène qui sera mise dans des sacs de 50kg pour un transport plus facile.

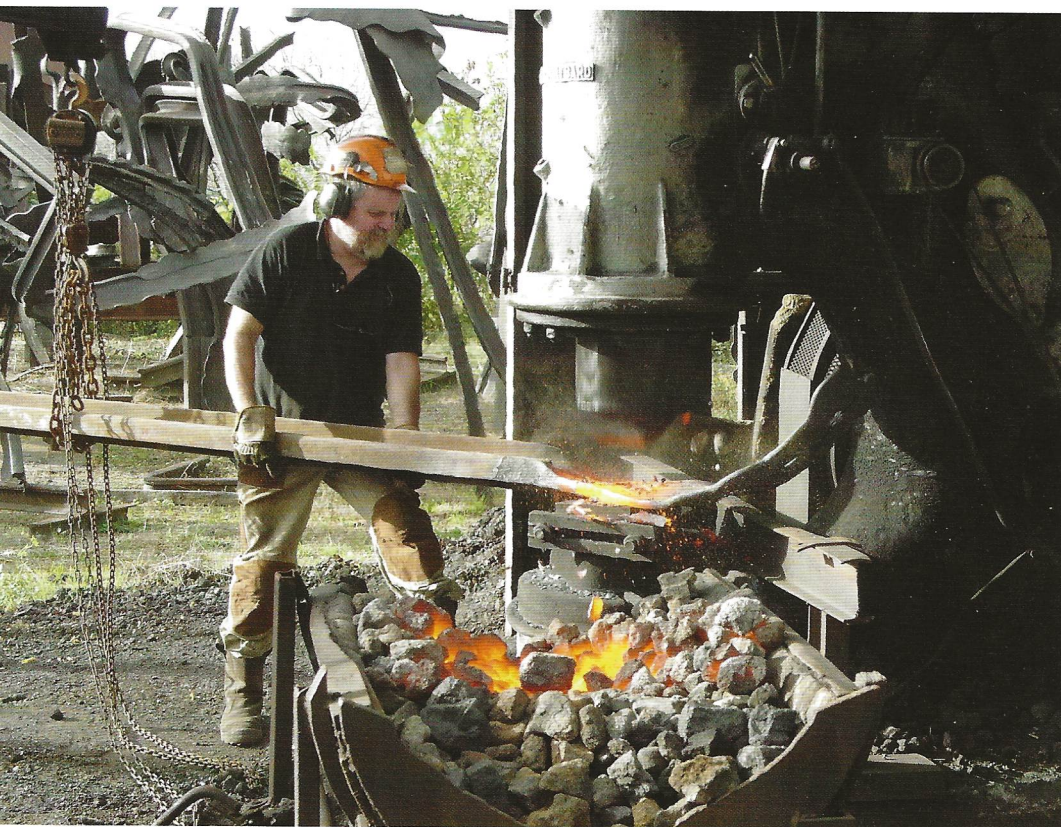




La visite des galeries nécessite un peu de gymnastique au début car les accès d'exploitation ont été comblés. Une entrée étroite a été recreusée par le propriétaire pour permettre l'étude du site et occasionnellement pour les visites. Il faut progresser en se baissant pendant une trentaine de mètres puis une grande salle apparaît, suivie de galeries imposantes par leur hauteur et leur largeur.

On se rend compte alors du volume considérable de calcaire retiré de la montagne pendant ces quelques décennies. Dans les derniers temps de l'exploitation la mécanisation était arrivée jusque là, des wagonnets ont même été utilisés. Une issue, bouchée, est néanmoins visible de l'intérieur, suffisamment grande pour permettre le passage de camions. C'est vers les années 70 que cette exploitation a dû cesser avec l'apparition du ciment.

Juste à côté de ce site nous trouvons l'atelier en plein air d'Yves Guérin, artiste hors du commun puisqu'il crée des œuvres d'art monumentales en acier forgé. L'essentiel de sa matière première provient d'anciens rails de chemin de fer qu'il écrase, courbe, plie, soude à volonté pour donner les formes souhaitées. Le matériau est bien entendu chauffé au rouge puis un des marteaux pneumatiques entre en action pour une déformation progressive.



*Le créateur à l'oeuvre*



*Une partie du groupe écoutant attentivement les explications*